



***RÉTROSPECTIVE 2015***



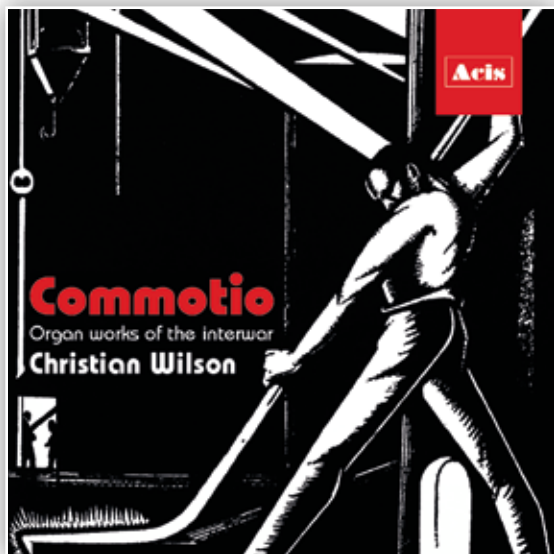
## RÉCITAL DU MARDI 3 MARS PAR CHRISTIAN WILSON



Christian Wilson



De g. à dr.: Jean Olinger (Président du FIMOD), Alessandro Urbano (organiste à Dudelange et assistant à la console), Christian Wilson et Jacques Dondelinger (Président honoraire du FIMOD qui avait encore organisé ce concert en 2014).



Lors de son récital, Christian Wilson présentait également des extraits de son CD „Commotio“ enregistré à Dudelange. Ce CD a été présenté dans Tuyaux 117.

## PRÉLUDE CELTIQUE DU VENDREDI, 13 MARS PAR GEORGES SCHMITT (FLûTE DE PAN) ET JACQUES PICHARD (ORGUE)

Une longue tradition: à la veille du festival de musique celtique ZELTIK organisé par la Ville de Dudelange et le Centre d'intervention de Dudelange, place à l'orgue associé à la musique celtique. Après le passage de cornemuses, harpes, tambourins et autres instruments de musique celtique au cours des saisons passées, l'édition 2015 associait pour la première fois la flûte de pan à l'orgue avec ses sonorités particulièrement charmantes.

Des extraits de ce concert figureront sur le CD „Sélection 2015“.



Après le concert, Georges Schmitt présentait des flûtes de pan de sa propre fabrication.



De g. à dr. Jean Olinger (Président du FIMOD), Carlo Krieger (Vice-Président du FIMOD), Dan Biancalana (Bourgmestre de la Ville de Dudelange), N.N., Nicky Krieger-Loos, Jacques Pichard, Loris Spina (Échevin culturel de la Ville de Dudelange), Georges Schmitt, Jean-François Bazin (Chargé d'affaires a.i. de l'Ambassade de France à Luxembourg) et Madame.



## RÉCITAL DU 24 MARS PAR XAVIER DEPREZ



Xavier Deprez



De g. à dr.: Jean Olinger (Président du FIMOD), Eugène Chelius (Secrétaire du FIMOD), Xavier Deprez, Thomas Antoine (Ambassadeur de la Belgique) et Carlo Krieger (Vice-Président du FIMOD)

## RÉCITAL DU 5 MAI PAR MARINA TCHEBOURKINA

La concertiste internationale et musicologue Marina Tchbourkina nos plongeait dans un univers musical très peu connu dans nos régions: la musique russe pour orgue, avec des oeuvres originales et des transcriptions. Pour le critique musical Pierre Gerges, les extraits du Deuxième Grand Cahier d'orgue de Youri Boutsko, compositeur décédé seulement quelques jours avant le concert, constituaient une véritable révélation musicale.

Des extraits de ce concert figureront sur le CD „Sélection 2015“. Des extraits sont également sur vimeo.com.



Marina Tchbourkina avec Alessandro Urbano. Un assistant expérimenté était nécessaire pour ces compositions contemporaines techniquement très denses et difficiles.



Des représentants de la dépendance luxembourgeoise de la Miami University s'étaient rendus à Dudelange. Découvrir la culture et musique européenne est un des piliers du programme des étudiants. De g. à dr. derrière Marina Tchbourkina: Jean Olinger (Président du FIMOD), Dean Thierry Leterre, Brian Domino, Gerardo Brown-Manrique (professeurs à la Miami University), Madame et Monsieur Raymond Mannes (Vice-Directeur de la Miami University) et Carlo Krieger (Vice-Président du FIMOD). Parmi les invités étaient également Christan Lutz (technicien conseil pour les orgues historiques) et des étudiants de la Miami University.

Page suivante: Critique du concert par Pierre Gerges dans le Luxemburger Wort ➔



## L'improbable destin de l'orgue russe

Marina Tchebourkina balise un itinéraire à travers une terre largement inconnue



Marina Tchebourkina révèle en Youri Boutsko, au-delà d'un style, une authentique personnalité, aux sonorités typées.

(PHOTO: CHRIS KARARA)

PAR PIERRE GERGES

L'impressionnante carrière musicale de la Franco-Russe Marina Tchebourkina se lit comme un parcours de rêve. Il incite à se confier corps et âme au guidage qu'elle proposa à travers un archipel fait de dépaysement et de découvertes. C'est que les auteurs consacrés (Rachmaninov, Chostakovitch, Prokofiev, Glazounov) ne le doivent pas à l'orgue; quant aux autres, ils ne nous furent guère familiers... jusqu'à cet ultime régal de la série printanière à Dudelange.

Quiconque s'attendait à des entrées en matière fracassantes, des levers de rideau ébouriffants, des portiques taillés dans le granit, bref à une certaine idée de la mesure facilement prêtée à la sensibilité russe, ne fut pas déçu. Au point qu'on pouvait même redouter une relative complaisance

dans les sonorités massives que l'orgue de Dudelange excelle à générer. Disons que les pièces (transcrites pour l'orgue) des grands compositeurs cités apparurent un rien « comprimées » pour mériter un traitement aussi grandiose.

Ainsi, les trois extraits de « Roméo et Juliette » cherchèrent bien à rivaliser avec leur modèle orchestral. Mais comment rendre la lourdeur du rythme pointé des « Monstres et Capulets » sans que l'acoustique d'église n'oblige à ralentir et... à prendre des proportions éléphantesques? Comment aussi paraître crédible en enfilant au hasard des séquences tellement dissemblables que cette « danse des chevaliers », la gravité apaisante du Père Lorenzo et la gracieuse « danse des jeunes filles »? Tels sont en effet les aléas des concerts, « obligés » de s'abreuver au plus grand nombre de sources dispa-

rales dans l'espoir de désaltérer tous les assoiffés...

En ce qui nous concerne, le récit ne commença véritablement que là où on l'attendait le moins, à savoir un compositeur dans nos latitudes inconnu, Youri Boutsko (1938-2015), dont l'organiste, visiblement émue par la récente disparition du musicien, mit en scène trois pièces sûrement plus étouffées d'une œuvre dont elle est la dédicataire et qui porte le nom délicieusement vieilli de « Deuxième Grand Cahier d'orgue ».

### Révélation musicale

Marina Tchebourkina révèle en Youri Boutsko, au-delà d'un style, une authentique personnalité qui a su développer un langage aux sonorités typées; une âme certes en symbiose avec l'univers russe dont elle se sent rattachée mais dont les évocations naturelles ne furent jamais naturalistes, les évocations

culturelles jamais de simples emprunts.

Toujours la transfiguration métaphorique répercuta son impact émotionnel, laissant la musicalité s'imposer comme d'elle-même.

« La Mare aux Diables » fut sans doute le tableau le plus abouti de cet art pathétique sans pathos. A quatre reprises, des figures légendaires, plus séduisantes que malingres, surgirent en se faufilant au gré de sonorités grincantes, obsessionnelles, tirant profit de la profusion d'anches douces de l'instrument.

A quatre reprises, ces infiltrations, diffuses et imprévisibles, et cependant sourdement inquiétantes, furent chassées sous le déferlement d'une toccata d'essence purificatrice, point d'orgue d'une symphonie sans drame ni douleur qui bouleversa par son implication physique et spirituelle innovante.

## PRÉLUDE FESTIF DU VENDREDI 18 JUIN PAR LA CLASSE D'ORGUE D'ALAIN WIRTH DU CONSERVATOIRE DE LUXEMBOURG SUIVIE D'UNE VISITE GUIDÉE DE L'ORGUE

À la veille de la Fête de la Musique organisée par la Ville de Dudelange, les Amis de l'Orgue Saint-Martin Dudelange invitent à leur traditionnel „Prélude festif“ suivi d'une visite guidée de l'orgue. Après des préludes avec des organistes de paroisse luxembourgeois, les Amis de l'Orgue ont renoué pour l'édition 2015 avec une ancienne tradition en invitant des élèves d'une classe d'orgue pour leur donner une première possibilité de se produire en public. En présence d'un nombre considérable d'auditeurs, les élèves de la classe d'orgue d'Alain Wirth du conservatoire de Luxembourg ont livré des prestations de très haute qualité, et ceci à la veille de leurs examens au Conservatoire de Luxembourg qu'ils ont réussi avec d'excellentes notes.

Un extrait de ce concert figurera sur le CD „Sélection 2015“.



De g. à dr.: Assis: Stefan Dorneanu et Michael Krier. Debout: Claude Hirsch, Laura Osterheld, Raphaël de Mas Latrie, David Del Nin, Alain Wirth et Thierry Hirsch (qui avait remplacé Dennis Ernst empêché en dernière minute).



Après le prélude festif, les auditeurs se rendent à la tribune pour découvrir les entrailles de l'orgue et suivre des explications données pour cette édition par Jean-Marie Laures.



## 5<sup>E</sup> CONOURS INTERNATIONAL D'ORGUE DE DUDELANGE DU 24 AU 29 AOÛT – LE PALMARÈS 2015

### CONCOURS D'IMPROVISATION

Finale du 27 août 2015 à l'orgue Schuke de la  
Philharmonie de Luxembourg.

Limite d'âge des candidats: 40 ans

■ 1<sup>er</sup> Prix **STÉPHANE MOTTOUL**

24 ans, Belgique

■ 2<sup>e</sup> Prix **GEERTEN LIEFTING**

31 ans, Pays Bas

■ 3<sup>e</sup> Prix **MARTIN GREGORIUS**

23 ans, Pologne

■ Prix du Public **STÉPHANE MOTTOUL**

24 ans, Belgique

Stéphane  
Mottoul



Geerten  
Liefing



Martin  
Gregorius



Ami Hoyano



Sul Bi Yi



Seeun Oh



### CONCOURS D'INTERPRÉTATION

Finale du 28 août 2015 à l'orgue Stahlhuth-Jann  
de l'église Saint-Martin de Dudelange.

Limite d'âge des candidats: 35 ans

■ 1<sup>er</sup> Prix **AMI HOYANO**

32 ans, Japon

■ 2<sup>e</sup> Prix **SUL BI YI**

27 ans, Corée du Sud

■ 3<sup>e</sup> Prix **STÉPHANE MOTTOUL**

24 ans, Belgique

■ Prix du Public **SEEUN OH**

30 ans, Corée du Sud

## 5<sup>E</sup> CONOURS INTERNATIONAL D'ORGUE DE DUDELANGE DU 25 AU 29 AOÛT LE CONCERT DES PRÉSIDENTS DU JURY

Une rétrospective détaillée en texte et en images a été publiée dans Tuyaux 120, pages 34-44

Des extraits de ce concert figureront  
sur le CD „Sélection 2015“



Bernhard Haas et  
Pierre Pincemaille après leur  
concert haut en couleurs

Monsieur  
Jean-François Bazin,  
Chargé d'affaires a.i.  
de l'Ambassade de  
France à Luxembourg  
(2<sup>e</sup> de gauche) et  
Madame ainsi que  
le Chanoine Mathias  
Schiltz, ancien vicaire  
général (2<sup>e</sup> de droite)  
ont honoré de leur  
présence le concert  
de clôture du concours  
d'orgue 2015.





## RÉCITAL DU MARDI 6 OCTOBRE PAR THOMAS TROTTER



De g. à dr.: Thomas Trotter, Alice Walpole (Ambassadrice du Royaume Uni), Canon Chris Pullin et Glynn Morgan (Chapter Clerk and Chief Executive, Cathedral Church of St Mary the Virgin and St Ethelbert in Hereford)



Thomas Trotter

Critique par Pierre Gerges du concert dans le Luxemburger Wort

### L'art de séduire et de faire réfléchir

Thomas Trotter, souverain aux cinq claviers, au festival d'orgue de Dudelange

PAR PIERRE GERGES

L'organiste titulaire de Birmingham et de Westminster Abbey, Thomas Trotter, fait partie de ces éminents interprètes qui ont réussi à jumeler leur empreinte personnelle et un respect sans faille de la vérité musicale. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la rencontre de ce mardi soir ne fit pas exception à une règle brandie comme une profession de foi à toute épreuve.

C'est la grandiose Toccata et Fugue en fa majeur de Bach qui servit de portique d'entrée, curieusement dépourvu de tout ce qui connaît le grandiose. Sobrement enregistrée, imperturbable dans un tempo soutenu, presque raide, cette oeuvre défila dans son égale pulsion cardiaque, une respiration ponctuée, au point que ce long fleuve intranquille força davantage l'admiration que l'implication dans un cours pourtant propice à l'investigation dramaturgique.

Au-delà de la sereine humanité de ce Bach, les auditeurs eurent le rare plaisir de s'immerger dans le spectacle d'une gymnastique digitale confondante, entretenue par le ballet en apesanteur des doigts sur le parquet des cinq claviers.

Concession parfaitement légitime (et bienvenue) au répertoire britannique, Thomas Trotter glissa entre les pics de son récital franco-germanique deux psaumes de Herbert Howells, coulés dans une syntaxe apaisée qui ne fut pas sans rappeler l'orgue mystique d'un Tournemire.

Dire que la symphonie-Passion de Marcel Dupré forma le sommet de ce récital équivaudrait à un „understatement“, bien trop massif pour traduire les vertigineuses pérégrinations auxquelles nous fûmes conviés. La mise en

scène des moments-clé de la vie du Christ s'échafauda devant nous dans son étioffe réelle et dans sa naïveté (terme issu de la naïveté) primesautière.

Autant dire que les ascendants improvisés de cette symphonie s'estompèrent au bénéfice d'une maîtrise qui n'abandonna rien à la granité clinquante et qui instaura la genèse, concrète et tangible, d'une religion naissante: l'impétuosité envahissante d'un monde en attente du Sauveur et, par contraste, l'humble Nativité avec son lyrisme pastoral, les insupportables lacerations de la mise à mort et une Résurrection qui sut résister à l'emballement et à la complaisante jubilation. Alors que cette musique incite si souvent à l'ostentation technique ou, par réaction, à la transposition désincarnée, Thomas Trotter sut allier l'éloquence la plus suggestive à la saisissante introspection.

Le propre des artistes supérieurs réside - aussi - dans le fait d'enjamber les époques et les styles, tout en gommant les relents de revirement, les goûts de cassure, cette désagréable impression que les musiques se jettent de l'ombre.

Ainsi, nous emprunions le même portique rasséréné pour conclure avec une Overture de Mendelssohn, inconnue en ce qui nous concerne, et dont le caractère profondément idiomatique à l'orgue nous fut ici démontré avec une évidence fracassante. Cette „Overture to St Paul“ fit suivre à la ferveur chorale introductive une fogue ébouriffante, entremêlée d'insertions thématiques du „Wachet auf...“ qui dit tout bas ce que Max Reger clamera tout haut, bien plus tard. Une révélation propre à jeter de l'ombre sur bien des pages pour orgue du même compositeur!



Thomas Trotter, souverain aux cinq claviers

STAFFORD LEE KEARNS

## RÉCITAL DU MARDI 27 OCTOBRE PAR GILLES LEYERS

Finale luxembourgeoise des récitals d'orgue 2015 par l'organiste dudelangeois Gilles Leyers. Ce récital a été enregistré par la radio socioculturelle Radio 100,7 pour rediffusion ultérieure. Pour la transcription de l'Ouverture de Rossini, Pit Reiter, un très jeune élève de l'École Régionale de Musique de la ville de Dudelange assura à la caisse claire les passages de percussion au début et à la fin de cette oeuvre.



Un extrait de ce concert figurera sur le CD „Sélection 2015“.



Gilles Leyers

L'organiste Gilles Leyers avec le jeune élève Pit Reiter (caisse claire)



## CONCERT DU DIMANCHE 15 NOVEMBRE PAR LA MUSIQUE MILITAIRE GRAND-DUCALE



Finale „luxembourgeoise“ du Festival international d'orgue de Dudelange 2015 avec au programme «Symbole d'espoir pour orgue et orchestre» de Pierre Nimax sen., «Wind & Percussion Symphonies» de Roland Wiltgen, «Concerto for organ, winds and percussion» de Marco Pütz, commandée par le Ministère de la Culture pour le Festival international d'orgue de Dudelange, et le dernier mouvement de la «Symphony for organ and orchestra» d'Aaron Copland dans une transcription pour orchestre d'harmonie par Pierre Nimax sen.

Ce concert, donné en présence des compositeurs Pierre Nimax sen., Marco Pütz et Roland Wiltgen par la Musique Militaire Grand-Ducale sous la direction du Maj. Jean-Claude Braun et avec Pierre Nimax jun. à l'orgue a été enregistré par la radio socioculturelle Radio 100,7 pour rediffusion ultérieure.



La Musique militaire  
à la vaste tribune d'orgue



Les compositeurs  
Roland Wiltgen et Marco Pütz

Pierre Nimax jun.,  
Maj. Jean-Claude Braun,  
Pierre Nimax sen.



De g. à dr.: Carlo Krieger (Vice-Président du FIMOD), Roland Wiltgen et Marco Pütz (compositeurs), Pierre Nimax jun. (organiste), Jacques Santer (Ministre d'État honoraire), Maj. Jean-Claude Braun (Chef d'orchestre), Pierre Nimax sen. (compositeur), Loris Spina (Échevin culturel de la Ville de Dudelange), Sylvie Andrich-Duval (Députée) et Jean Olinger (Président du FIMOD).

